

Pour l'histoire, à propos du 8 mai

L'Humanité, Vendredi, 10 Mai, 2019

Contre-feux. Lors des commémorations officielles ou évocations historiques, **le rôle de l'URSS dans la victoire contre le nazisme est trop souvent minoré.**

Le premier ministre Édouard Philippe présidera la cérémonie internationale qui doit clôturer le 75e anniversaire du Débarquement en Normandie, le 6 juin prochain, a annoncé lundi le gouvernement.

Le président Emmanuel Macron devrait être pour sa part présent avec le président Donald Trump à la cérémonie franco-américaine prévue au cimetière de Colleville-sur-Mer (Calvados). La Russie ne serait pas invitée à la cérémonie internationale. L'Allemagne est, elle, invitée, selon Geneviève Darrieussecq, la secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées. **Pourquoi depuis une dizaine d'années la Russie est-elle à ce point boudée ou carrément évincée de toutes les cérémonies officielles ? Et surtout, pourquoi son rôle majeur est-il aujourd'hui effacé du tableau des pays ayant permis de vaincre la barbarie nazie ?**

Où sont passés les plus de 27 millions de morts soviétiques, soit plus de 16 % de la population, dont plus de la moitié étaient russes ? Qui parle encore du tournant de la bataille de Stalingrad durant la Seconde Guerre mondiale ?

Faut-il rappeler que l'Allié soviétique, en dépit des purges staliniennes qui avaient notamment décimé avant-guerre l'état-major de l'Armée rouge, a payé le prix fort pour terrasser la bête immonde ? Ne l'oublions jamais. N'en déplaise à ceux qui rejouent l'histoire aujourd'hui, l'Europe n'aurait pu se libérer sans l'Armée rouge et les peuples de l'Union des Républiques socialistes soviétiques (URSS). **Cette éviction du rôle des Russes et de l'URSS dans la victoire des Alliés, le 8 mai 1945, et dans la capitulation des troupes nazies pourrait s'apparenter à du révisionnisme historique,** lorsqu'on sait que peu aujourd'hui (re)connaissent même ce rôle, alors qu'au sortir de la guerre, une majorité de Français plaçaient l'Union soviétique parmi les pays libérateurs.

Pierre Chaillan